

École-entreprise / Découverte professionnelle

Henri Lachmann renvoie les patrons au collège

■ Alors que la semaine école-entreprise s'ouvre officiellement lundi prochain, Henri Lachmann a invité jeudi soir les patrons alsaciens à user du dispositif dit « découverte professionnelle » qui permet d'accueillir des collégiens dans l'univers entrepreneurial.

L'enseignement optionnel de trois heures dit « découverte professionnelle en classe de 3^e » a été créé en 2005 à l'attention des 800 000 élèves scolarisés dans 6 000 collèges en France. Initiative de l'Éducation nationale pour rapprocher deux mondes qui ont tendance à la timidité réciproque, le peuple de l'enseignement et les troupes de l'économie, la DP3 selon le jargon rectoral, est désormais une opportunité pour les employeurs. A condition qu'ils s'en saisissent.

« Nous invitons toutes les entreprises à signer la charte de la découverte professionnelle. Je critique les organisations patronales car nous n'avons pas su saisir assez vite l'opportunité qui nous a été offerte dès 2005 », a lancé Henri Lachmann, à sa manière habituelle, sans détour.

Et c'est peut-être en partie pour réentendre ce ton vif, parfois trop absent de leurs débats, que de très nombreux chefs d'entreprise sont venus, jeudi soir dans le nouvel amphithéâtre de la Maison de l'entreprise à Schiltigheim, écouter le président du conseil de surveillance de Schneider Electric. Missionné sur ce sujet par Laurence Parisot, la présidente du Mouvement des entreprises de France (MEDEF), Henri Lachmann a consacré à l'Alsace la première étape de son tour de France de la découverte professionnelle.

« Nous ne transférons pas assez nos savoir-faire »

Direct et concis, mobilisant la métaphore au service de son discours, Henri Lachmann a rappelé un fait essentiel : la principale responsabilité d'une génération par rapport à la suivante est de transmettre des qualifications et une expérience. « Nous sommes une génération de voleurs ! Nous transférons trop souvent nos turpitudes et pas assez nos savoir-faire », a tonné l'industriel. Et de stigmatiser, après s'être rapidement

excusé devant le recteur Gérard Chaix, cette pratique si française de privilégier le diplôme au métier et à la qualification. La France commence à être bien seule dans ce cas en Europe.

A ses yeux, l'enseignement de découverte professionnelle mis en place par l'Éducation nationale est justement une occasion de revenir au vrai sens de l'insertion professionnelle. Mais il a également prévenu les patrons rassemblés devant lui : « La DP3 doit rester sous le contrôle de l'Éducation nationale. Ce n'est pas seulement une occasion, pour les collégiens, de visiter les entreprises. Il faut que les chefs d'entreprise aillent dans les collèges informer les profs. Avant de former, il faut informer. »

Convaincu et convainquant, Henri Lachmann prêchait devant un public en bonne partie déjà mobilisé puisque à l'origine de l'opération « les boss invitent les profs », jugée exemplaire par le MEDEF au plan national.

Antoine Latham

► Contact : MEDEF Alsace, 27 avenue de l'Europe, 67300 Schiltigheim. 03 88 35 40 63.